

## Compte rendu de janvier

C'est Blaise Cendrars qui affirme avoir la "moelle chemin de fer".

C'est dans un poème qui s'intitule *La prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France*.

C'est un poème-tableau qui se déploie en accordéon. Chaque exemplaire fait 2 mètres de haut. Il avait été tiré à 150 exemplaires pour que la longueur totale soit égale à celle de la tour Eiffel.

Il relate un voyage initiatique de 9000 km !

Nous, en cette nouvelle année, nous prenons encore le *Serres Express*...

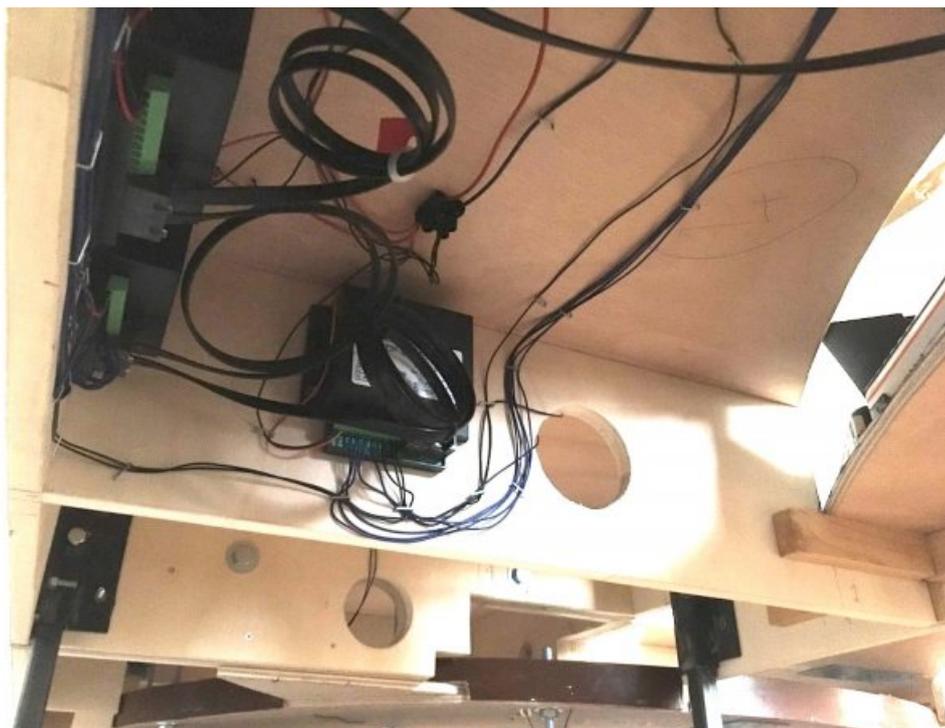
C'est toujours avec plaisir et sans que le goût de l'aventure soit émoussé, alors...

En voiture pour l'année 2023 que nous vous souhaitons belle et bonne !

samedi 7 janvier

On vous l'avait dit que le travail de soudure allait se poursuivre.

C'est donc ce qui a été fait lors de la première séance de l'année. On a soudé des câbles aux rails de la gare cachée pour les brancher aux modules de détection.



Ces derniers sont indispensables au fonctionnement du réseau, on le sait mais on le répète !

Mais, l'explication se précise : ils permettent au logiciel de "savoir" si le canton est occupé par un train ou pas. Il ne s'agirait pas que deux trains se retrouvent sur le même canton.

Vous savez ce que c'est un canton ? On s'en doute, bien sûr. Une portion, un espace, un quartier... ? C'est une section dont la longueur varie selon qu'il s'agit d'un canton de ligne, d'un canton de gare ou d'un canton de dépôt.

Ça se passe comme ça sur le réseau, c'est aussi comme ça en vrai surtout pour les cantons de ligne. Leur longueur standard est de 1500 mètres.

samedi 14 janvier

Le câblage se poursuit, toujours pour la gare cachée. C'est Antoine qui s'y colle.

Pendant ce temps, Michel et Jean-Paul mettent la dernière main aux modules de la gare/voyageurs.

Antoine remet en place le plateau du module 5 qui recouvre la rampe hélicoïdale. Il peut, alors y fixer les rails. Ça prend tournure !

Ce jour-là, une visite, un ami de Michel, Pierre Sauvebois de Laragne qui est un spécialiste du modélisme.

Michel a, lui, construit une grue selon le souvenir qu'il en a gardé. Dans son enfance, les gares étaient encore des lieux de promenade...



samedi 21 janvier

Encore des travaux :

Pour que les trains puissent emprunter cette fameuse rampe hélicoïdale, on a prévu une entrée de tunnel qui sera sous forme de voute.

Comme toujours, des réajustements s'imposent.

L'extrudé, du polystyrène très dense, va servir à représenter l'intérieur du tunnel. Des reprises dans la découpe seront nécessaires pour s'assurer de la bonne circulation des trains mais aussi pour façonner la roche dans laquelle le tunnel a été percé.

Qui dit matériau brut, dit ensuite peinture. Ce qui est fait mais il faudra y revenir : le gris est trop clair.

Encore des visites :

De nouveaux Serrois, cela fait plaisir que de nouveaux habitants s'intéressent à ce qui se fait dans leur village.

Un autre couple, celui-là de Veynes, M. et Mme Salque.

Gérard Salque, jeune retraité, ayant déjà fréquenté des clubs de modélisme ferroviaire, s'est presque tout de suite investi dans le projet de Serres Express Rails 05. C'est un spécialiste des décors, il va participer à la construction du viaduc. Bienvenue à lui !

Evidemment, les quatre visiteurs de ce jour ont eu droit à une démonstration sur le réseau existant.

samedi 28 janvier

Pierre continue l'encollage des rails de la gare cachée. On s'en souvient, les conditions d'accès sont très difficiles. Il doit travailler accroupi ou couché sur le chariot de mécanicien qu'on a déjà décrit. Mais, il le fait !



Gérard, futur membre de l'association, est présent. Sur ses conseils, l'entrée du tunnel qui avait été imaginée la semaine précédente doit être modifiée : la voûte devra être perpendiculaire à la voie.

Gérard a également commencé à sculpter dans de l'extrudé les volumes d'une cascade qui passera sous le futur viaduc. Cet ouvrage d'art dont il avait apporté le dessin, il le construira chez lui.



C'est Michel qui connaît tout le monde dans le village et alentours, qui a fourni les chutes d'extrudé. Il les a récupérées chez *Isolance*. Merci à cet entrepreneur serrois spécialisé dans l'isolation.

Il faut, à cette étape de la construction, fabriquer aussi un "bus". Un bus ? Oui, mais un bus électrique ! Dans lequel "tout le monde monte", l'énergie (courant alternatif de 18 volts) et les datas (les consignes numériques). C'est lui, le bus, qui partant de la centrale alimentera l'extension.

Comment ça se fabrique un "bus" ? En entortillant deux câbles électriques. Cette sorte de tresse ne doit être ni trop lâche ni trop serrée. Cela demande un certain doigté.

On finit comme on avait commencé. Savez-vous comment Blaise Cendrars avait appelé son chien ? *Wagon-lit* !!!

Et, les dessins ? Les voici !





13/07/2022 LORENZO